

et de celles des manifestants, il a inventorié les immeubles formant le pensionnat.

« Toutes les portes de l'école étant fermées, les sapeurs du génie les ont défoncées à coups de pioche et de hache.

« Les Frères sont logés chez les habitants de Ploërmel.

« M^e Surty doit revenir lundi, je crois, car les soldats des 19^e et 62^e sont restés ici et gardent l'entrée des bâtiments qui sont en fort mauvais état, portes enfoncées, carreaux brisés. »

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

— o —

CHAPITRE CINQUIÈME

(Suite.)

Près de sa maison est élevée une charpente, dont les habitants d'alentour prétendent faire une église. L'évêque visita ce commencement d'édifice qui s'annonce assez bien, tant pour la grandeur que pour la solidité. Ils fut même arrêté, en cas de succès de l'entreprise, que S. Mandet serait le titulaire de la nouvelle paroisse. C'est un moyen d'y intéresser l'abbé Sigogne qui porte lui-même ce nom et parut très flatté du choix qu'en fit l'évêque, préférablement à S. Jean, qu'on lui avait suggéré.

Les Acadiens de la Baie Sainte-Marie parlent avec éloge de l'un d'entre eux : un nommé Doucet, mort il y a environ 20 ans, auquel ils se croient redevables des bons procédés du gouvernement envers eux. C'était un homme instruit, honnête, raisonnable, sachant se présenter avec avantage. En se rendant recommandable par sa déférence aux gouverneurs d'Halifax, il n'oubliait point que les autres Acadiens étaient ses frères, et travailla pour eux aussi bien que pour lui-même. Il leur obtint donc non seulement les terres qu'ils occupent maintenant le long de la baie, faveur à laquelle ils étaient bien éloignés de prétendre ; mais il donna d'eux une idée si avantageuse au gouvernement, qu'ils ont obtenu depuis peu, dans la profondeur de leurs terres, 40,000 acres qui doivent être possédés exclusivement par eux.

Après le dîner pris chez M. McCarthy, on se remit en route,